



En 2014, dans le cadre de l'étude de la transformation du monde rural et périurbain le CAUE 78 et le CAUE 77 ont réalisé un film sur l'émergence de « nouvelles ruralités » en France :

CARAC' TERRES

FILM DOCUMENTAIRE - 1h30 -

Sortie le 18 Mai 2015 à l'occasion de la nouvelle édition de la semaine « Agricultures et Paysages »

« Une galerie de portraits sur des terres nourricières, culturelles et solidaires »

Le mouvement citoyen d'accroche à la terre productive, saine et durable auquel nous assistons cette dernière décennie, est à la source de nombreux projets individuels et collectifs ; il est un retour pour certains de nos concitoyens, mais n'est-il pas simplement une permanence sans cesse renouvelée dans tous nos territoires, depuis les campagnes jusqu'en ville ? Ces nouvelles ruralités sont animées par des hommes et des femmes ingénieux et pertinents, qui saisissent les mutations et projettent leurs idéaux dans nos territoires.

Depuis l'été 2013, les réalisateurs, trio complice de paysagistes vidéastes des CAUE, ont glané des expériences de 8 terres différentes et ont rencontré de forts caractères.

Réalisation :

François Adam, paysagiste et vidéaste au CAUE 78
 Michel El Hannachi, réalisateur multimédia au CAUE 77
 Laure Pieloup, infographiste et vidéaste au CAUE 77

Avec la participation de :

Myriam Bouhaddane-Raynaud, CAUE 30
 Bernadette Heme de Lacotte et Emilie Partaud, CAUE 33
 Isabelle Thauvel et Laure Fauconnier, CAUE 45
 Agnès Ducat, CAUE 64
 Valérie Kauffmann, CAUE 91

CARAC' TERRES

Une galerie de portraits
 sur des terres nourricières, culturelles et solidaires

un film réalisé par les CAUE
 Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement

Jeudi 17 décembre 2015 à 20h
 à Montmélian salle Charlie Chaplin

suivie d'une table ronde avec des acteurs locaux sur la thématique agricole

Participation 5€ par personne

Infos complémentaires : www.cauesavoie.org/accueil/



CARAC TERRES

FILM DOCUMENTAIRE

Les hommes se sont longtemps adaptés à la nature et à leur espace de vie, avant de s'en affranchir avec les progrès scientifiques et techniques, allant jusqu'à inventer la standardisation de l'aménagement du territoire.

D'un côté, la technologie se perfectionnait, de l'autre la connaissance et le respect du lieu étaient oubliés, voire niés. Aussi, afin de rentabiliser la production, et ce, dans une vision partielle, cloisonnée, thématique et très corporatiste, l'aménagement du territoire d'après guerre et de ce début du 21^{ème} siècle s'est réalisé par "plaquage" de prototypes, quels que soient le site d'implantation, ses caractéristiques naturelles, son histoire, sa culture, sa population...

Ce paradoxe est largement illustré par les lotissements, les zones d'activités ou les entrées de ville réalisés partout de façon identique, les remembrements qui se sont acquittés de la biodiversité locale, l'utilisation des intrants agrochimiques qui s'est généralisée, etc. Le lien au territoire ou à la terre, a ainsi perdu son intelligence et la symbiose homme/site s'est délitée.

Face aux conséquences économiques, sociales et environnementales de ce phénomène (cadre de vie appauvri, nature meurtrie, insécurité de l'alimentation, isolement moral des habitants, circuits de distribution longs, catastrophes naturelles...), les réactions se manifestent peu à peu. La terre redevient un sujet d'intérêt. Le site, le lieu sont reconnus pour leur unicité. La connivence avec le territoire, la recherche d'autres valeurs dans les projets émergent et font apparaître de nouvelles ruralités, dont une des bases est le retour à la terre et son écosystème (qui inclut les relations entre les gens).

Ce mouvement revient dans les campagnes où il s'était perdu et apparaît en ville. Il est amorcé à travers des personnalités qui expérimentent, créent, proposent des actions innovantes et permettent de penser que des transitions économiques, sociales et écologiques sont possibles. Leurs projets sont parfois modestes mais s'inscrivent néanmoins dans une démarche de bon sens et dans une pensée plus large où sont pris en compte l'intelligence du lieu, le bien-être de la population, les réalités économiques du territoire, le respect de la nature, mais aussi les valeurs citoyennes et la qualité des paysages...

Dans la suite de "Portraits d'ares" (documentaire/2009), cette nouvelle exploration procède du recueil de témoignages vivants d'acteurs et de la mise en lumière de leur territoire. Elle s'intéresse particulièrement à sonder les dynamiques empreintes de ruralité, dans toute leur diversité, du milieu le plus campagnard au plus urbain, dès lors qu'elles semblent pouvoir nourrir des projets de territoires.

S'appuyant sur les travaux et les connaissances du réseau CAUE, l'enchaînement des récits de vie permet d'envisager les ruralités comme des signatures, vectrices de projets contemporains.

Dans cet essai, les paysages sont des portes d'entrée privilégiées sur la compréhension des territoires, de leurs enjeux et de leurs acteurs.

« Une galerie de portraits sur des terres nourricières, culturelles et solidaires »

La terre, notre honneur – Barjac – Gard

L'exigence d'une alimentation de qualité mène un maire dynamique à déployer l'ensemble d'une chaîne alimentaire et solidaire locale : acquisitions foncières et installation de jeunes agriculteurs, création d'un restaurant communal et maintien des anciens au village.

Le marché sur l'eau – Seine-et-Marne – Seine-Saint-Denis – Paris

A l'initiative de parisiens et de producteurs locaux, une collecte de productions s'organise autour du canal de l'Ourcq. L'association Marché sur l'eau transporte les produits pour alimenter les marchés de Sevrans, Pantin et Paris.

La première cuisinière – Pau – Pyrénées-Atlantiques

Yuri, chef japonaise associée à un amateur de thés béarnais, est à l'origine d'une table d'excellence remarquée et nommée par les réseaux culinaires. L'alliance des cultures, de leurs exigences, est porteuse de liens privilégiés avec des producteurs, maraîchers, pêcheurs du terroir et gastronomes.

Rencontres – Cléry-Saint-André – Loiret

Une viticultrice organise des soirées de dégustation dans son chai autour de son vin qu'elle baptise « Rencontres », dans une culture du temps consacrée à la terre, à la vigne, au vin et aux relations humaines.

Raoul Nitrate – Lommoye – Yvelines

Un céréalier installe un chapiteau dans la cour de sa ferme. Passionné de théâtre, il devient Raoul Nitrate, clown. Avec humour il raconte sa vie d'agriculteur et ses contradictions, et anime la vie locale.

La route de la transhumance – Gironde et Pyrénées-Atlantiques

Stéphane perpétue la tradition de la transhumance depuis les Hautes-Pyrénées jusqu'à sa bergerie girondine, soit 340 kilomètres à travers 6 départements. Une association ouvre la route, et l'accueil dans les villages traversés se fait festif et convivial.

Les amis des Embruns – Plougasnou – Finistère

Aidé par ses proches et la solidarité du club de voile, Romain s'installe en maraîchage bio. Une chaîne de solidarité amicale qui se construit dans le café « Les Embruns ».

Le jardin des Soeurs – Vauhallan – Essonne

Sur le plateau de Saclay, en territoire d'Opération d'Intérêt National, les Soeurs bénédictines de l'Abbaye de Saint-Louis-du-Temple et le Réseau Cocagne d'insertion sociale et professionnelle, conjuguent leurs idéaux centrés sur la reconstruction de l'humain par le travail de la terre.